



DIARRHÉES AIGÜES

1

Traitement homéopathique & Principaux remèdes

DIARRHÉES FONCTIONNELLES SIMPLES

PODOPHYLLUM PELTATUM 9 CH (une prise après chaque selle anormale)

Diarrhée ++

Précédée de douleurs

De bonne heure le matin ou avant midi

Selles jaunâtres, suivies de ténésie (contracture), d'extrême faiblesse

Douleurs **améliorées par la chaleur et couché sur le ventre**

ALOE SOCOTRINA 5 CH

Diarrhée après avoir mangé ou bu

Beaucoup de gaz

Insécurité sphinctérienne

Selles comme de la gelée

COLOCYNTHIS 7 CH

Douleurs crampoïdes aiguës, à début et fin brusques

Amélioré plié en deux, par la chaleur et la pression forte

Supporte mal les féculents

Enclin à la colère, **indignation**

Mauvaise humeur quand il est malade

MAGNESIA PHOSPHORICA 7 CH

Même symptomatologie que Colocynthis mais **anxieux** pendant sa maladie

MAGNESIA CARBONICA

Remède du nourrisson dégageant une **odeur aigre** de tout le corps

Diarrhée aqueuse, verte, écumeuse

CHAMOMILLA 15 CH

Diarrhée lors de **poussées dentaires**

Nourrisson capricieux, colérique, **calmé si on le porte ou berce**

Diarrhée verte (comme des feuilles mélangées à des œufs brouillés)

IPECA 5 CH

Vomissements qui ne soulagent pas

Langue propre ou peu chargée

Selles vertes ou sanglantes

Selles qui verdissent à l'air chez le nourrisson (le plus souvent gros mangeur)



CHINA 9 CH

Diarrhée **indolore**

Grande faiblesse

Distension de l'abdomen avec flatulence

Hypersensibilité à l'effleurement. **Amélioré par pression large**

Après abus de lait ou de fruits

Diarrhée du nourrisson par intolérance au gluten

Chronicité → anémie

2

CROTON TIGLIUM

Si affection cutanée des fesses et des OGE (organes génitaux externes)

Selles jaunes et aqueuses **en jet** (« coup de fusil »)

provoquées par ingestion de la plus légère quantité d'aliments ou de liquides

Diarrhées **après traitement antibiotique**

ARGENTUM NITRICUM

Diarrhées motivées **par le trac** chez des individus maigres avec beaucoup de flatulences

Individu **toujours pressé**

Diarrhées vertes ou séro-sanglantes des rectocolites

Ne supporte pas le sucre

Nourrisson **agité**, tachyphage (mange très vite) avec **ballonnement postprandial** (après le repas)

GELSEMIUM

Diarrhée **par trac** sans flatulence

Jambes qui se dérobent

Individu **paralysé par son trac**

DIARRHÉES FÉBRILES

ACONITUM NAPELLUS

Coup de froid vif et brutal

Diarrhée verte avec parfois mucosités sanguinolentes

Pas de transpiration

Anxieux ; agité

Soif vive de grandes quantités d'eau froide

ANTIMONIUM CRUDUM

Diarrhée **après excès alimentaire** (gras, pâtisserie)

Éructations, nausées, vomissements qui ne soulagent pas

Langue saburrale (craie)

Diarrhée aqueuse mêlée de matières solides

Désir de mets acides mal supportés

Enfant ou adulte **glouton**, grognon, irascible



BAPTISIA TINCTORIA

Sujet **prostré** avec parfois confusion et délire
Bouche sèche, haleine fétide

Langue rouge sombre avec raie brunâtre au milieu
Désir d'eau froide.

Sensibilité FID (fosse iliaque droite)

Diarrhée fétide (typhoïde, grippe intestinale)

3

MERCURIUS SOLUBILIS

Selles verdâtres, sanguinolentes

Pire le matin avec ténésme et **impression de ne jamais avoir fini**

Signes buccaux et généraux du remède

MERCURIUS CORROSIVUS

Dysenterie suraiguë avec ténésme **plus violent** que Mercurius solubilis

Selles petites, brûlantes, sanguinolentes de débris muqueux et violentes tranchées intestinales

DIARRHÉES AVEC TROUBLES METABOLIQUES

1/ VERATRUM ALBUM ***

Diarrhée profuse abondante ++ avec **douleurs crampoïdes** suivies de **grande prostration**
et **sueurs abondantes** du front

Vomissements abondants

Tendance au **collapsus**

Froid général de **tout le corps** avec sensation de **brûlure ++ interne**

2/ ARSENICUM ALBUM ***

Toxicoses chez les enfants ou **toxi-infections graves** des adultes (poisson, viande avariés)

Remède des intoxications alimentaires

Selles peu abondantes, brûlantes, très **nauséabondes** et **épuisantes**

Soif vive de petites quantités d'eau froide fréquemment

Alternance agitation, prostration

Aggravation de 1h à 3h du matin

3/ CUPRUM METALLICUM ***

Diarrhées violentes avec **douleurs crampoïdes** à début et fin brusques

Crampes estomac avec nausées et vomissements

Amélioration en buvant quelques gorgées d'eau froide

Diarrhée peu abondante

4/ CAMPHORA ***

Tout est froid

Sueurs froides, bradycardie, hypothermie

Collapsus, froideur du corps, angoisse



N.B. : Les 4 remèdes précédents * sont ceux auxquels il faudra penser en première intention en cas de CHOLERA**

*(sans exclure les autres remèdes homéopathiques de diarrhée et en accompagnement de la **réhydratation** bien sûr)*

AETHUSA CYNAPIUM

Diarrhées et vomissements par **intolérance au lait chez le nourrisson**

Diarrhée verdâtre

Grande prostration

Absence totale de soif

Dr Françoise SAINT-DIDIER

*Ce cours peut être complété par un tableau pratique
sous forme de « fiche consultation »*

(Même auteur)

« Extrêmement contagieuse et mortelle si elle n'est pas traitée, cette maladie se transmet par l'eau, la nourriture et les mains souillées. »

Depuis plusieurs siècles, le choléra s'est propagé à de nombreuses reprises depuis son réservoir d'origine dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, au Bengale, vers le reste du monde. Très contagieuse et fréquemment mortelle si elle n'est pas traitée, cette maladie se transmet par voie orale: par l'eau, par la nourriture et par les mains souillées. Elle est le résultat d'une absence d'hygiène et d'une méconnaissance de cette infection.



Le choléra provoque une perte d'eau et d'électrolytes (ions contenus dans le sel par exemple) par la diarrhée et par les vomissements qui peut dépasser 10 % du poids du corps en 24 h. Il faut donc apporter autant d'eau et d'électrolytes que la personne en a perdus. Un traitement par voie orale suffit tant que le malade est conscient. Il dure de quelques heures à quatre jours. Quand le traitement est bien effectué, le risque de décès est très faible.

Le traitement des malades n'empêche pas la propagation de l'épidémie car les porteurs sains du germe sont bien plus nombreux que les malades. La prévention est plus difficile à mettre en place. Il faut empêcher les nouvelles contaminations par les mesures d'hygiène personnelle (lavage des mains, traitement de l'eau de boisson, défécation dans des latrines) et collectives (fourniture d'eau potable, gestion des excréta). L'efficacité repose sur des actions de long terme portant sur l'éducation générale et sur les infrastructures.

Dr Pierre Gazin

Epidémiologiste spécialiste du CHOLERA à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)